

Communauté Chrétienne
St-Albert-le-Grand

Octobre 1981

É

TA

PES



Poursuivant son incursion dans le passé "Etapas" présente ce mois-ci quelques souvenirs et impressions en vrac et puis, comme preuve de la vitalité de la communauté, vous y trouverez aussi un bref compte-rendu du Conseil de pastorale ainsi que quelques précisions sur l'arbre-symbole de notre nouvelle année.

Octobre 1972: le baptême d'Angelika.

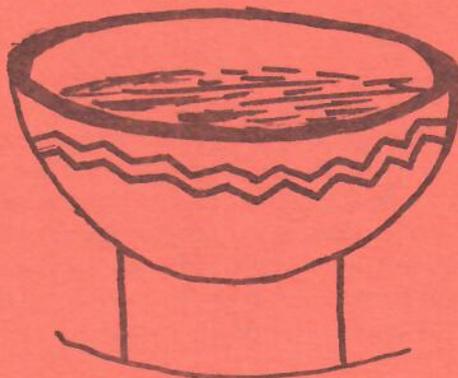
Essayant de me rappeler le baptême de notre fille, je suis frappée de voir combien la communauté a évolué tout en restant la même.

C'était le troisième baptême dans notre famille. Ce n'était donc rien de nouveau, sauf que cette fois-ci nous étions loin de chez nous et de nos proches.

Mais voilà qu'on nous invite à célébrer le dimanche avec d'autres jeunes familles et avec toute l'assemblée. Même plus que cela: on veut que nous aidions à choisir les textes! C'était certainement beau comme geste... mais comment nous y prendre? Tout cela était si inattendu!

Ce qui a fait la fête pour nous - ce qui nous est resté comme souvenir - comme un symbole de St-Albert - c'est ce qui est encore dans le trousseau d'Angelika: c'est la paire de petites pantoufles chaleureuses, tricotées avec le fil de l'amitié par une main que nous connaissions à peine... Merci de cet accueil.

Christine Mayr.



VOUS-MEMES, COMME PIERRES VIVANTES...

Dieu est amour (1 Jn 4₈)

Mai 1971

Nous appartenons présentement à la Communauté chrétienne et à la Communauté chrétienne St-Albert-le-Grand.

Nous nous aimons; depuis bientôt deux ans que nous bâtissons notre relation.

La décision de nous marier pose la question: où célébrer? A Amos, où demeurent les parents de Pierre? à Rivière-Ouelle où demeure la mère d'Hélène? à la paroisse Immaculée-Conception de Rouyn, où réside Pierre depuis dix mois? à la paroisse Notre-Dame-des-Neiges de Montréal où réside Hélène depuis trois ans?

...

L'annonce de la constitution de la Communauté chrétienne St-Albert avec pouvoirs de faire mariages, baptêmes...

André Gignac effectue l'entrevue pré-nuptiale; et accepte que notre ami Guy Poisson, P.S.S. reçoive en son nom nos consentements. Il nous fournit des textes pour bâtir une célébration liturgique à notre goût.

Tout est possible pour celui qui croit. (Mc 9₂₄)

Août 1974

Nous sommes mariés de puis trois ans, pendant lesquels nous travaillons au Cegep de Rouyn-Noranda.

Pierre s'est engagé...

Hélène a tout donné...

Et c'est le retour à Montréal pour études.

Après plus d'un an à Montréal, nous choisissons de revenir à St-Albert, par souci de continuité dans notre appartenance à une communauté chrétienne.

Je vous le déclare, c'est la vérité: celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père. (Jn 14₁₂)

31 juillet 1981

Nous regardons ces dix ans de décisions continues, reprises, redites, de nous marier, et remarier sans cesse.

André qui a accueilli notre démarche initiale à St-Albert, est retourné vers le Père depuis trois mois...

Pouvons-nous croire en Jésus sans venir prendre sa parole dans la communauté? Que la tentation demeure... Surtout quand la communauté si gentille fait souffrir.

Soyez donc parfaits, tout comme le Père qui est au ciel est parfait. (Mt 5₄₈)

"Mon Pierre, tu es si exigeant. Laisse-moi souffler un peu. Prend patience. Sois bon et évite de critiquer. Je me sens mal à l'aise quand tu critiques la communauté. Je sais, tu

l'aimes et tu souffres de la voir parfois
loin de ton idéal."

"Mon Hélène, il me semble que nous sommes père
et mère de tous ces enfants spirituels qui de plus
en plus aiment Jésus, croient en lui, se laissent
transformer en rejetant les fausses croyances
en des limites humaines..."

Dieu notre Sauveur...
veut que tous les hom-
mes soient sauvés et
parviennent à la con-
naissance de la vérité.
(I Tim 2₄)

Mariés de la première heure de la Communauté,

Pierre Barbès
Hélène Lévesque-Barbès

3 octobre 1981.



Nos cercles bibliques.

Bien modestement les cercles bibliques qui ont vu le jour en 1966, se composaient de 14 membres sous la houlette de Jacques Lamarche et Jean-Louis Lévesque. Cette poignée de valeureux fondateurs s'était associée à d'autres formations mont-réalisaises, mais petit à petit les gens de St-Albert sont devenus autonomes. Comme l'enfant était vigoureux et de belle venue, il a prospéré et grandi. Aujourd'hui on compte une cinquantaine de gens intéressés par la recherche biblique, ils se regroupent en trois formations. Deux d'entre elles ont choisi de se pencher sur les Paraboles avec l'aide de Paul-André Guiguère, l'autre étudiera Saint Paul avec Mireille Brisebois. Voici ce que l'un de ces groupes dit de son expérience.

En marge d'un cercle de Bible.

Il est un peu tôt pour parler de notre Cercle de Bible, Edition 81/82. Disons seulement que Paul-André Guiguère a accepté de remplacer André Gignac comme animateur. Nous nous proposons de réfléchir ensemble sur les Paraboles.

L'an dernier, l'élément nouveau sous-jacent à l'étude de "la figure de Jésus" a été la pensée de Schillebeeck qui nous a fait réaliser l'importance des quelques décennies écoulées entre la mort du Christ et la rédaction des Evangiles. Ce temps entre l'ancien testament et le nouveau, a quelquefois été appelé l'inter-testament. Les Evangiles que nous lisons aujourd'hui sont sans doute très différents de ce qu'ils auraient été s'ils avaient été rédigés dans les deux ou trois années qui ont suivi la mort de Jésus. Il y eut pendant l'inter-testament, un processus de réflexion et de mûrissement d'où est sorti le Christianisme.

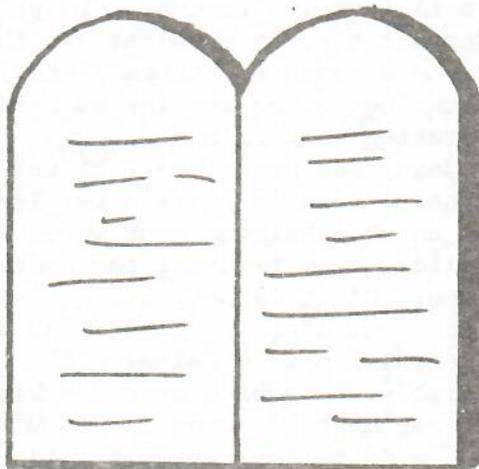
Ce mûrissement, on peut l'étudier à la lueur des sciences humaines qui se sont développées au cours du dernier siècle. La confrontation

est à la fois dangereuse et passionnante: ⁷dange-
reuse, parce qu'elle risque d'ébranler bien des
croyances qui étayaient notre foi, passionnante,
parce qu'elle nous permettra sans doute de percer
un autre des écrans qui nous séparent du Christ.

Une image me vient à l'esprit, celle des
goélettes de bois, ces "voitures d'eau" que l'on
construisait sur les plages de l'Ile-aux-Coudres.
On les construisait debout, en équilibre précaire
sur leur quille, mais solidement soutenues par des
échaffaudages extérieurs. Quand elles étaient
terminées, après avoir bien vérifié l'équilibre,
on enlevait avec précaution les échaffaudages
de soutien avant de les faire glisser vers la
mer.

Peut-être faut-il de même renoncer à étayer
définitivement notre foi avec certains récits
merveilleux, pour lui permettre de voguer libre-
ment sur un océan d'amour et d'espérance.

A. R.



Quand j'ai remplacé Paul Cadrin comme chantre à Saint-Albert, il y a une huitaine d'années, on m'a fait comprendre que le chant dans la communauté s'enracinait déjà dans une certaine tradition. J'ai maintenu la tradition en l'enrichissant quelque peu. Cette tradition se fonde à la fois sur des options prises en communauté et aussi sur des contraintes matérielles. Le rassemblement dominical a toujours eu comme objectif la quête du sens chrétien; les chants ont donc été choisis d'abord et avant tout en fonction de la signification des textes. A Saint-Albert, c'est la communauté qui est ou qui devrait être l'acteur principal de la liturgie; par conséquent, la musique des chants doit être chantable par toute l'assemblée. Un chant réussi c'est un chant qui nous dit quelque chose et qui peut être chanté en chœur avec, si nécessaire, la participation discrète, réduite au strict minimum, d'un soliste ou d'un animateur. Le meilleur exemple c'est le Notre Père.

Au niveau des principes tout est beau. Dans le vécu concret ça devient plus difficile. Ces chants il faut les trouver. Le prochain chantre devrait être un étudiant (en théologie de préférence à cause des temps libres) qui passerait une heure par semaine au Service (sic) de Documentation Pastorale à éplucher le catalogue des dernières parutions. Et encore là je lui souhaite bien du plaisir car les quatre cinquièmes de ce catalogue sont voués d'avance à la poubelle: on y trouvait par exemple des chants comme: C'est le Seigneur qui nous mène qui nous mène sur l'air de C'est l'Aviron ou encore O Seigneur sur le Calvaire chanté sur un rythme endiablé en cadence avec des bruits de marteau. Franchement! Dans le cinquième qui reste, il y a de belles musiques mais étendues sur deux octaves ou avec accompagnement obligé

d'instruments rythmiques.

L'autre difficulté consiste à apprendre ces chants à la communauté. Ce n'est pas que la communauté est sourde ou obstinément muette. Non. Mais à onze heures moins deux il n'y a pas de communauté dans l'église. Que le chantré commence sa répétition à onze heures et deux semaines plus tard c'est à onze heures qu'il n'y aura pas encore de communauté dans l'église. Le seul moyen de s'en tirer c'est de n'introduire qu'un ou deux nouveaux chants par dimanche et que ces chants soient à la fois riches et simples. Et surtout qu'il n'hésite pas à abandonner un chant qui ne marche pas ou qui est usé à la corde. Ce genre de chant se détecte facilement en écoutant la communauté.

Enfin il y a le problème du choix d'un répertoire pour une période liturgique précise comme l'Avent ou le Carême ou imprécise comme les dimanches ordinaires et "ben" ordinaires. En d'autres mots la confection de ces petits feuillets dont les enfants font de si jolis avions ou des papillottes. Au delà des détails de cuisine que je vous raconterai une autre fois, ces feuillets ne sont pas pratiques: ils comportent toute une série de chants qui sont là au cas où et qui ne seront pas utilisés. Et celui que le chantré découvre le dimanche matin et qui conviendrait bien à la lecture (qui comme par hasard vient d'être changée ce même dimanche matin) n'y figure pas. Le meilleur système serait l'installation d'un rétro-projecteur avec un chant copié sur acetate. De cette façon, on constituerait une banque de chants (on croirait entendre un créditiste) et le chantré pourrait composer son programme le matin-même de la célébration. Le programme serait mieux adapté à la liturgie et l'assemblée aurait les mots de tous les

chants.

Dans tout ceci il n'y a qu'une chose à laquelle je tiens: c'est que l'assemblée est le principal acteur de l'évènement liturgique et que le chant est le seul, oui, le seul moyen d'expression que la liturgie laisse à l'assemblée. Alors, Assemblée de Saint-Albert, prend ton chant en main avant qu'on ne te remplace par un pick-up. (et ne riez pas, ça s'est déjà fait!). Il faudra donc en venir à demander à l'assemblée:

1. si elle veut chanter; 2. ce qu'elle veut chanter; et surtout si l'assemblée est disposée à investir le temps qu'il faut pour que le chant soit vraiment un acte communautaire significatif.

Michel Brault

15 août 1981.

NOUVELLES DU CONSEIL DE PASTORALE

Le Conseil de Pastorale n'a pas chômé de tout l'été! C'est tout juste si l'exécutif a pris quelques semaines de vacances... Mais les résultats de ce bon travail sont là: Guy Côté a été nommé, juste à temps pour la rentrée de la Communauté, le 13 septembre! Que tous les artisans de ce succès soient vivement remerciés, en commençant par le Père Provincial, à qui nous tenons à dire toute notre reconnaissance pour avoir fait accélérer les choses et compris notre impatience... Merci aussi à la Communauté St-Jean. Mais c'est à peine si on pense à la remercier: la Communauté St-Jean, c'est presque nous... elle fait partie de la famille de St-Albert!

Merci, enfin, à Monique Morval, notre présidente du Conseil de Pastorale, qui a vraiment été l'âme de la Communauté pendant ces semaines difficiles.

Et la rentrée s'est effectuée: une assistance comme aux plus beaux jours de fête! Le Comité de Liturgie avait eu l'idée lumineuse de fêter le 10^e anniversaire de la Communauté en nous présentant un bel arbre aux feuilles d'automne, sur lequel chaque participant écrivait un mot en réponse à la question que leur posaient les adolescents à chaque porte: "10 ans! En un mot, St-Albert, c'est quoi pour toi?"

La semaine suivante: au travail! L'Appel de services était lancé. Chacun a compris que St-Albert, c'est nous et que nous devons nous partager les tâches. "Soyons créateurs ensemble", comme nous le suggérait Guy Côté. Et 145 personnes se sont inscrites, chacune à 1 ou 2 services: c'est un beau succès, dont nous nous félicitons tous. Le Conseil de Pastorale réunira cet hiver 25 membres, nous n'avons jamais été aussi nombreux. Mais cela est nécessaire, il faudra toujours nous rappeler que notre responsable-prêtre, Guy Côté, est plein temps à l'Institut de Pastorale. Il a accepté de partager notre chemin, à l'aube de cette nouvelle décennie, mais il ne pourra assumer toutes les tâches d'André. A nous de le comprendre et de l'aider au maximum, si nous voulons le garder. Et il semble bien, à entendre les commentaires enthousiastes, que tout le monde veuille le garder! Bienvenue chez nous, cher Guy, et bonne route tous ensemble.

J. Boulizon
Secrétaire du Conseil
de Pastorale.

NOTRE ARBRE.

Pour notre dixième anniversaire de reconnaissance officielle nous avons, dans notre chapelle, planté un arbre aux riches couleurs qui se veut un peu notre portrait mais aussi ce que nous espérons trouver dans notre communauté et cela s'appelle:

PARTAGE DE L'ESPERANCE - COMMUNION - RENCONTRE -
 CHALEUR D'UNE VRAIE COMMUNAUTE - COMMUNICATION -
 AMOUR - JESUS - GROUPE - LUMIERE - PROFONDEUR -
 PRIERE - FAMILLE - SOURCE - SECURITE MORALE - VIE -
 INSPIRATION - ALLEGRESSE - MEDITATION - DEVENIR -
 FOI ET AMITIE - MAISON DE DIEU ET DE SES ENFANTS -
 ON EST ACCEPTE TEL QUE L'ON EST - PAROISSE DE CHOIX -
 FRATERNITE SOUS LE SIGNE DE JESUS - PAROLE DE DIEU
 ACTUALISEE - DIFFERENT DES AUTRES - SOURCE DE VIE -
 C'EST MON EGLISE - BIEN ENSEMBLE - ACCUEIL MERVEIL-
 LEUX - RENCONTRE AVEC DIEU - AMITIE-PARTAGE - ENGA-
 GEMENT LES UNS ENVERS LES AUTRES - PAIX - PREDICA-
 TION DE L'EVANGILE - CONFIDENT - SIGNIFICATIF.

Y-a-t-il beaucoup de retouches à apporter?
 Je ne sais, il nous reste à le vivre.

Y. D.

